

INTRODUCTION

L'UNION EUROPÉENNE,
ACTEUR DES RELATIONS INTERNATIONALES

PAR

RENAUD DEHOUSSE (*)

L'année 2010 s'ouvre avec un changement essentiel pour l'action internationale de l'Europe, l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne. L'un des principaux effets attendus de cette réforme est une remise en ordre du dispositif européen en la matière, avec comme clef de voûte ce qui apparaît *a priori* comme une formidable concentration de pouvoir dans les mains du nouveau Haut-Représentant, qui cumulera les fonctions de son prédécesseur Javier Solana, la vice-présidence de la Commission avec le portefeuille des relations extérieures, le contrôle du nouveau service d'action extérieure, la présidence du Conseil des ministres des Affaires étrangères...

Cette réorganisation a pour but de surmonter une fragmentation dont on s'accorde aujourd'hui à reconnaître le caractère néfaste. Les différentes analyses qui figurent dans cette rubrique le montrent bien, chacune à sa façon.

Bien qu'elle soit directement intéressée à la résolution du conflit israélo-palestinien, l'Union européenne en est réduite à un rôle de spectateur sur le terrain, alors même lorsqu'elle trouve en Barack Obama le Président le plus proche des positions qu'elle défend depuis la Déclaration de Venise en 1980. Le dossier tout aussi épineux de l'énergie montre le caractère délicat de la transition d'une vision de l'Europe comme un marché à celle d'un acteur conscient de ses intérêts stratégiques et capable d'agir de façon efficace pour atteindre ses objectifs. Enfin, en matière d'action humanitaire aussi, la route est encore longue entre le concert harmonieux que la Commission encourage entre les Etats membres et une réponse résolue et visible en période de crise, comme l'ont montré les critiques qui ont plu sur l'Europe à la suite de son absence à Haïti au lendemain du séisme du 12 janvier.

A l'évidence, le nouveau Haut-Représentant, Mme Catherine Ashton, aura fort à faire pour permettre à l'Europe d'agir et d'occuper la place que beaucoup, à commencer par ses citoyens si on en croit les enquêtes Euro-baromètre, souhaitent qu'elle prenne sur la scène internationale.

(*) Professeur des Universités titulaire de la chaire Jean Monnet et directeur du Centre d'études européennes de l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences-Po, France).